

vécu et qu'on eût voulu suivre ses conseils, les événements auraient pris une autre tournure. Riel père avait en effet autant de prudence et d'habileté que de courage et d'éloquence. Sa femme lui a survécu; elle vit avec huit enfants dans une pauvreté relative supportée noblement. Elle porte encore le costume des métisses. La veuve d'un homme qui dicta ses termes à la puissante compagnie, qui triompha d'elle et rendit d'autres services importants à la colonie de la Rivière-Rouge, la mère du chef du gouvernement provisoire de Fort-Garry, fut l'objet d'indignes traitements alors que son fils venait de prendre le chemin de l'exil. Elle les endura avec résignation. « Sa fille aînée entra en religion en 1868 chez les sœurs Grises, ajoute M. Tassé, et aujourd'hui elle poursuit dans l'extrême Nord-Ouest l'œuvre de dévouement à laquelle elle a consacré sa vie. »

— *A continuer.*

P. C.

---